

# Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE



Photo G. Dambuyant.

ABONNEMENTS  
Un an... 16 fr.  
Six mois... 9 fr.

ADMINISTRATION  
4, faubourg Montmartre  
PARIS

## JOSEPH RICO

Le célèbre compositeur de "TU REVIENDRAS QUAND MÊME"



JOSEPH

RICO



Nous publions aujourd'hui un numéro exceptionnel, le plus important et le plus artistique qui ait paru jusqu'à ce jour dans notre collection.

Personne n'ignore, en effet, le nom du plus célèbre compositeur contemporain de musique de genre, JOSEPH RICO. Napolitain d'origine, Joseph Rico a rapporté du pays natal ce charme étrange, cette grâce languoureuse qui caractérisent ses œuvres et dont il a pris le magique secret sous le ciel d'Italie. Chacune de ses œuvres nouvelles étonne par un charme inattendu et toujours original; c'est le plus séduisant mélodiste moderne.

Après *J'ai tant pleuré*, *Tu ne sauras jamais*, il a publié *Malgré toi!* et *Je croyais t'aimer*, que nous donnons dans le présent numéro; il est enfin l'auteur de la valse à la mode: *Tu reviendras quand même!* dont le prodigieux succès s'affirme de jour en jour.

Son collaborateur le plus précieux est MAURICE DE FÉRAUDY, l'éminent sociétaire de la Comédie-Française, l'auteur des plus jolies valses contemporaines, les plus

tendres et les plus gracieuses, celles qui sont classées parmi les plus grands succès mondains. Quelle jeune femme éprise de musique, quel amateur de la belle chanson n'a chanté et joué *Amoureuse* et *Fascination*, ces chefs-d'œuvre du genre? Dans *Tu reviendras quand même!* (en collaboration avec A. Lénéka), les paroles, tout imprégnées de sonorité musicale, s'adaptent merveilleusement à la mélodie chantante, si profondément originale et personnelle, de l'illustre compositeur napolitain Joseph Rico et font de *Tu reviendras quand même!* le chef-d'œuvre de la chanson d'amour et de la valse moderne. La précieuse collaboration de J. Rico, M. de Féraudy et A. Lénéka nous assurent pour l'avenir nombre de succès dans leurs œuvres nouvelles.

La dernière nouveauté que vient de faire paraître Joseph Rico est une admirable chanson napolitaine: *Gina*, sur une poésie de grand style de ROLAND GAËL. *Tu reviendras quand même!* et *Gina* seront les deux seules nouveautés que fera paraître cette saison le célèbre compositeur napolitain.

En vente à "PARIS QUI CHANTE", 4, Faubourg Montmartre, PARIS

# TU REVIENDRAS QUAND MÊME

## La dernière nouveauté de Joseph RICO

Pour permettre à tous nos Lecteurs d'apprécier cette délicieuse chanson, nous l'offrons à titre de

### Prime exceptionnelle

au prix de **UN FRANC** au lieu de 2 francs

**PIANO ET CHANT**

Envoi franco contre timbres ou mandat-poste



PAROLES

de

G. MILLANDY



MUSIQUE

de

Joseph RICO



Yvonne SÉRARD

Photo G. Damblyant

# Je croyais t'aimer

VALE CHANTÉE

CHANT

Moderato. REFRAIN. M<sup>o</sup> de Valse lente.

Je croyais t'ado- rer à la fo- li- e: Gené-

PIANO

Moderato. M<sup>o</sup> de Valse lente.

*mf* *Rall.* *p*

-tait qu'un beau son- ge trompeur. — Je rê- vais d'être à toi, toute la vi- e: Je croyais à la-



# Paris qui Chante

-mour menteur! — Mais voi-ci que, dé-jà, la nuit s'a-chè-ve, Et de-puis qu'il fait clair en mon



cœur, — Je vois s'é-fa-cer mon bonheur, Et s'en-voler mon rê-ve!... — Le

*mf* *Rall* *al Coda* *a T<sup>o</sup>*



## COUplet Poco piu vivo.

cœur aime a voy-a-ger — Le bon-heur est bien fra-gile i-vres-se. Le

*mf* *Poco piu vivo.*



*Leggiero.*

ciel là vou-lu si lé-ger! — Laissons-le donc volti-ger Le cher bonheur m'en-son-ger... Mi

*Leggiero.*



-gnonne, au lieu de son-ger, — A pleu-rer de trop vieilles tendres-ses,



*ff Cresc.*      *mf Leggiero.*      Rall.      au Refrain **S**

Vers de neuves ca- res - ses, Condui- sons nos dé- sirs passa- gers. — Je croy-

*f Cresc.*      *mf Leggiero.*      Rall.      au Refrain **S**

**CODA**      a Tempo.

\*      rê - ve — !

a Tempo.

1<sup>er</sup> COUPLET

Le cœur aime à voyager,  
 Le bonheur est bien fragile ivresse  
 Le ciel l'a voulu si léger,  
 Laissons-le donc voltiger,  
 Le cher bonheur mensonger...  
 Mignonne, au lieu de songer,  
 A pleurer, de trop vieilles tendresses,  
 Vers de neuves caresses  
 Conduisons nos désirs passagers.

Refrain

Je croyais l'adorer à la folie :  
 Ce n'était qu'un beau songe trompeur.  
 Je rêvais d'être à toi, toute la vie :  
 Je croyais à l'amour menteur !



Photo G. Dambuyant.

Mais voici que, déjà, la nuit s'achève,  
 Et, depuis qu'il fait clair en mon cœur,  
 Je vois s'effacer mon bonheur  
 Et s'envoler mon rêve.

2<sup>e</sup> COUPLET

Demain, un nouvel amant  
 Te fera mêmes folles promesses;  
 Demain, comme lui, vainement,  
 Je redirai follement  
 Les mêmes tendres serments.  
 L'amour, caprice charmant,  
 Ne vaut pas un instant de tristesse,  
 Il faut plus de sagesse,  
 Tous les deux, quittons-nous gentiment.

Au refrain.

# AU DOUX PAYS D'AMOUR

Chanson-valse napolitaine

Créée par VORELLI



Photo G. Dambuyant.

PAROLES  
de  
R. LE PELTIER

MUSIQUE  
de  
Joseph RICO

\* \*

\* \*

Moderato

PIANO

1<sup>er</sup> COUPLET

Tempo di Valzer Mod<sup>to</sup>

Au bord du gol - fe / bleu — OÙ s'en dort Naples la jo - li - e, Deux jeu - nes a - mou - reux —

Tempo di Valzer Mod<sup>to</sup>

Ju - raient de s'aimer pour la vi - e. Et sous les feuil - les d'or — Qui scin - tillaient au clair d'

Allarg.

lu - ne To - nio disait à Stel - la la bru - ne: « Don - ne - moi ta lè - vre en - cor! » — A

REFRAIN

doux pa - ys d'a - mour, A Na - ples la jo - lie, Les nuits ont des fris - sons d'ivresse  
 et de folie Qui ca - ressent les fleurs En grisant les cœurs... A - mour! Chan - son d'I - ta -  
 - lie! Tu - quo mur - mure à sa mi - e: « Ton a - mour est fou - te ma vi  
 e, Qui grise et qui ber - ce mon cœur! » Des  
 cœur! »  
 Coda  
 Poco più presto  
 f

2<sup>e</sup> COUPLET

Des jeunes amoureux  
 Le roman commençait à peine,  
 Ils se croyaient heureux  
 Quand la guerre éclata, lointaine,  
 Alors, le cœur bien lourd,  
 Le soldat, en quittant sa belle,  
 Murmura : « Jure d'être fidèle... »  
 Elle répondit : « Toujours ! »

Refrain

Au doux pays d'amour, à Naples la jolie,  
 Les nuits ont des frissons d'ivresse et de folie  
 Qui caressent les fleurs  
 En grisant les cœurs.  
 Amour ! Chanson d'Italie !  
 Tonio murmure à sa mie :  
 « Puisque tu m'aimes pour la vie,  
 Je pars en te laissant mon cœur ! »



3<sup>e</sup> COUPLET

Dans le désert de feu  
 A jamais le soldat repose...  
 Or, dans le golfe bleu,  
 Le printemps refléurit les roses ;  
 L'amante au cœur meurtri  
 Dans la nuit pleure et se désole,  
 Mais la brise amoureuse la frôle,  
 Bientôt ce sera l'oubli !

Refrain

Au doux pays d'amour, à Naples la jolie,  
 Les nuits ont des frissons d'ivresse et de folie  
 Qui caressent les fleurs  
 En grisant les cœurs.  
 Amour ! Chanson d'Italie !  
 Ta voix semble dire : « Oublie »,  
 Oublier, c'est vivre la vie  
 Qui berce et guérit tous les cœurs ! »

# RETRAITÉ D'AMOUR



Photo G. Dambuyant

PAROLES

de

Armand FOUCHER

MUSIQUE

de

Joseph RICO

## JUNKA

Tempo di marcia.  $\text{a T}^{\circ}$ 

PIANO

Rit

The piano introduction consists of two systems of music. The first system is marked 'PIANO' and 'Rit' (ritardando). It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand, both in a 2/4 time signature. The second system continues the piano accompaniment.

COUPLET

The first line of the couplet is written on a vocal staff with lyrics: 'Un soir dans la grand' vil - le Deux a - mou - reux se bé - co - tant D'un pas ti -'. Below it is the piano accompaniment, marked 'p' (piano).

The second line of the couplet is written on a vocal staff with lyrics: '- quil - le Chez leurs pa - rents Remontaient quand son - dai - ne - ment De - vant'. Below it is the piano accompaniment.

The third line of the couplet is written on a vocal staff with lyrics: '- l'Hôtel de Vil - le La garde a - vec tambours, clairons Et la mu - si - que Si sym -'. Below it is the piano accompaniment.



Rall. Rit. a T<sup>o</sup> REFRAIN

li - que Les entrai - na dans un sil - lon. Le cœur en fê - te Chacun chan - tait :

« C'est la re - trai - te » Et la sui - vait Le cœur lé - ger tout en marquant le pas La foul' en -

tière acclamait les sol - dats Puis la fil - let - te Quand ell' ren - tra Dit: C'est la R'traite

« Quest'caus' de ca! » « Faut pas m'la fair' répondit la ma - man J'en di - sais à ton âge au -

- tant!

al Coda

CODA

2<sup>o</sup> COUPLET

L' lend'main comme, à la mère,  
L' garçon d'mandait la main d' Suzon,  
La vieill', colère,  
Dit: « Attends donc  
D'avoir été soldat, fiston! »  
Quelqu' temps après c't affaire,  
Comme la fille et sa maman  
A la fenêtre  
Goûtaient l' bien-être,  
Ell's entendre't un roulement.

Refrain

Le cœur en fête  
Chacun chantait:  
C'est la Retraite!  
Et la suivait...

Dans les tapins, en voyant son chéri,  
La p'tit' dit: « Chouett'! la classe et on s' mari'! »  
L'amour en tête  
Ell' descendit,  
Suivant la R'traite,  
Sa mère aussi.

Tandis qu' la fille admirait son trésor,  
La mèr' lorgnait l' tambour-major!

3<sup>o</sup> COUPLET

Enfin, bref, Monsieur l' Maire  
Unit les deux p'tits amoureux,  
Ils sur'nt se plaire  
Et fur'nt heureux,  
S'aimant chaqu' nuit à qui mieux mieux...  
Un soir d'anniversaire  
Etant époux depuis trente ans,  
Au bruit d' la R'traite,  
La vieill', guill'rette,  
Dit à son homme en l'éveillant.

Refrain

« J'ai l' cœur en fête!  
Mon p'tit Eloï...  
C'est la Retraite!  
Ah! souviens-toi! »

Et le bonhomme' s'en souvint tell'ment bien  
Que sa femm' dit: « Encor; mon gros chien-chien! »  
Baissant la tête  
Il dit: « M'amour...  
Adieu, baguette!  
Adieu, tambour!

(baillant)  
De la Retrait' nous r'parl'rons l'an prochain...  
Ce soir... tous les feux... sont éteints! »

# Petit Cœur que j'aime

ROMANCE VÉCUE

Créée par **VORELLI**

\* \*  
PAROLES

de

**Roland GAËL**

\* \*  
MUSIQUE

de

**Joseph RICO**



Photo G. Dambuyant

*Moderato*

PIANO *f*

*Allegretto*

Ils a-vaient vingt ans tous les deux, — Ca-bo-tins jouant des scènes ten-dres, Ay-

— ant pris le rôle au sé-rieux — Ils s'é-taient aimés sans plus at-ten-dre. Et par les doux soirs de printemps, — Il di-

— sait tout bas dans leur chambret-te: On est heureux Lili, ma Li-net-te, C'est pour long-temps

*Rall.*

3<sup>e</sup> REFRAIN : Plus lent  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> REFRAINS : Allegretto

Li - li, petit cœur que j'ai - me! — Li - li, mon joli Po - è - me, — Joyeux bengali, Chan-

Allarg. Rit. a Tempo

- tant l'ivresse et l'oubli, Oï - selet d'amour, Lé - ger, mais charmant toujours; De moi, si jamais la

Allarg. Suivez a Tempo

vi - e — De - vait t'éloigner, ché - ri - e, — Je veux t'adorer quand mê - me, Ah! Li -

crese

Rall. T<sup>o</sup>

- li petit cœur que j'ai - me! —

Rall. mf al Coda

CODA

## 2<sup>e</sup> COUPLET

Ayant un talent merveilleux,  
Un beau jour la divette jolie  
Quitta son petit amoureux,  
Sema l'or et fit mille folies,  
Lui, tout en couvrant de baisers  
Un ruban laissé par l'infidèle,  
Murmurait en pensant à sa bel' :  
Le cœur brisé :

### Refrain

« Lili, petit cœur que j'aime,  
Lili, mon joli  
Poème,  
Joyeux bengali  
Chantant l'ivresse et l'oubli,  
Oiselet d'amour,  
Léger, mais charmant toujours,  
Cherchant les plaisirs tu chantes  
Sans voir mon chagrin, méchant,  
Je veux t'adorer quand même  
Ah!  
Lili, petit cœur que j'aime! »

## 3<sup>e</sup> COUPLET

Mais la belle frivole, un soir,  
D'un soupir rendit son âme frêle,  
Et partit sous le voile noir  
Sans un ami pleurant derrière elle;  
Lui seul, qui ne l'oubliait pas,  
Vint tristement apporter des roses,  
A genoux devant la tombe close,  
Disant tout bas :

### Dernier refrain (plus lent)

« Lili, petit cœur que j'aime,  
Lili, mon joli  
Poème,  
Joyeux bengali  
Chantant l'ivresse et l'oubli,  
Oiselet d'amour,  
Léger, mais charmant toujours,  
C'est toi ma première amie,  
La fleur embaumant ma vie;  
C'est moi ton ami suprême,  
Ah!  
Lili, petit cœur que j'aime! »



PAROLES

de

Georges MILLANDY



MUSIQUE

de

Joseph RIGO



Suzanne ELLEN

Photo G. Vambouyan

# MALGRÉ TOI

Réponse à "TU NE SAURAS JAMAIS"

Mouvt de Valse. *Roll.*

PIANO *mf* *f*

REFRAIN. *p con espressione*

Malgré toi, j'ai lu dans tes yeux; — J'ai surpris le secret de ton à-

*Rit. p con espressione.*

-me. Autrefois, ô cœur orgueilleux, — Tu souffris pour une femme... Non m'a-

mi tu n'es pas heu\_reux, — Tu vou-drais me ca - cher ta dé - tres - se,

*Cresc.*

Mais j'ai compris la se - cre - te tris - tesse de tes grands yeux! —

*p* *Ritard.* *al Coda*

*p* *Ritard.*

**COUplet** Un peu plus lent. *Cresc.*  
*con passione.*

Ah! laisse - moi, contre toi, te dé - fen - dre, Te ber - cer dou - ce -

Un peu plus lent.

*mf con passione.* *Cresc.* *p*

- ment dans mes bras; Je veux me faire et si douce et si tendre, Qu'un

*mf* *Cresc.* *f* *p* *Allarg.*

*mf* *Cresc.* *f* *p* *Allarg.*

The musical score is written for voice and piano. It features a vocal line and a piano accompaniment. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The score includes dynamic markings such as *p* (piano), *mf* (mezzo-forte), and *p* (piano) again. It also includes tempo and performance instructions like *Allarg.* (Allargando), *Rit.* (Ritardando), and *Animato.* (Animato). The lyrics are written below the vocal line. The score concludes with a Coda section marked with a circled cross symbol.

*p Allarg.* jour, tu l'oublieras, De cet a - mour tu guéri - ras. *Rit.* Oui! *Rit.* Malgré au Refrain

*p Allarg.* *Rit.* *mf* *p Rit.* au Refrain

**CODA** *molto piu.* tes grands yeux! — *Animato.*

*molto piu.*

1<sup>er</sup> COUPLET

Ah ! laisse-moi, contre toi, me défendre,  
Te bercer doucement dans mes bras ;  
Je veux me faire et si douce et si tendre  
Qu'un jour, tu l'oublieras,  
De cet amour tu guériras. Oui !

*Refrain*

Malgré toi, j'ai lu dans tes yeux,  
J'ai surpris le secret de ton âme,  
Autrefois, ô cœur orgueilleux,  
Tu souffris pour une femme...

Non, m'ami, tu n'est pas heureux,  
Tu voudrais me cacher ta détresse,  
Mais j'ai compris la secrète tristesse  
De tes grands yeux !

2<sup>e</sup> COUPLET

Mais une fois consolé de ta peine,  
Dans ton cœur trop longtemps torturé  
Tu n'auras plus que mépris et que haine !  
Alors, je souffrirai,  
Et comme toi, je pleurerai. Oui !

*Au refrain.*

# LE PIANO

Henri LE POINTE  
Rédacteur en chef

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE  
G. DAMBUYANT  
♪ ♪ Directeur Artistique ♪ ♪

Joseph VIDAL  
Rédacteur technique

ABONNEMENTS :  
Paris et Départements : Un an 6.  
Étranger . . . . . 7.50



ADMINISTRATION :  
4, Faubourg Montmartre, 4  
\* PARIS \*

## UNE NOUVEAUTÉ INTÉRESSANTE

Nous ne voulons pas refaire ici l'historique du « PIANO », dont le succès a été consacré par cinq années d'existence. Nous tenons, par contre, à prévenir nos lecteurs de sa transformation complète.

Mieux que Frégoli, il a voulu changer de genre en même temps que de costume ! Il prend un nouvel aspect, une nouvelle rédaction, un autre directeur, bref, il rajeunit ses cadres !

Il ajoute à son programme, déjà si vaste, la publication mensuelle :

1° D'un morceau spécialement écrit pour ses clients et signé d'un compositeur moderne en renom qui soulignera par des annotations et des commentaires personnels l'interprétation de sa pièce musicale ; le portrait de ce compositeur paraîtra en 1<sup>re</sup> page, accompagné d'une notice biographique ou d'une étude documentaire sur ses travaux ;

2° D'un morceau, d'une danse, ou d'une scète à la mode, facile à jouer et à retenir ;

3° D'œuvres inconnues de maîtres célèbres, toujours choisies pour les véritables artistes comme pour les amateurs, en évitant — en vue de ces derniers — la trop grande aridité des classiques purs ;

4° D'airs et rondes populaires des vieilles provinces de France et des pays étrangers.

Le texte de chaque numéro comprendra, sous le

titre de *Plus ça change...*, une fantaisie de Charles de Bussy, ayant trait soit à une manie de pianiste, soit à un curieux épisode de sa vie d'artiste ; la relation impartiale de tous les spectacles lyriques et grands concerts du mois ; des études rétrospectives des curiosités musicales, etc...

M<sup>r</sup> André Barthélemy, docteur en droit, avocat à la Cour, s'est, en outre, chargé de la chronique judiciaire relative au piano, c'est-à-dire qu'il renseignera nos lecteurs sur les difficultés que l'on peut avoir avec son propriétaire ou ses voisins à l'occasion d'études musicales trop prolongées ou tardives et qu'il leur indiquera le moyen de régler ces différends.

En un mot, notre but est celui-ci : *instruire, distraire* et c'est aussi : *constituer une bibliothèque musicale intéressante, choisie, variée et à très bon marché*, puisqu'en effet nous aurons donné, au bout de l'année, environ 150 pages de musique, représentant une valeur totale de plus de 100 francs.

Toutes les pièces que nous publierons auront leur beauté, leur intérêt ou leur curiosité. Nous prendrons le soin d'éliminer les morceaux trop longs ou trop difficiles et « LE PIANO » sera la publication familiale par excellence, puisqu'il sera à la portée de tous et qu'il pourra être mis entre les mains de chacun.

### SOMMAIRE DU 1<sup>er</sup> NUMÉRO :

Deux pages d'Album, inédites . . . . .	Paul VIDAL
Consolation, romance sans paroles . . . . .	MENDELSSOHN
1 <sup>re</sup> Marche militaire, composée pour le mariage de S. A. R. le duc d'Orléans . . . . .	ROSSINI
Le vrai pas de l'Ours, danse de salon à la mode . . . . .	M. GRACEY et NIKELMANN
Air de chasse . . . . .	SCHUMANN
Trois Bourrées d'Auvergne, airs populaires . . . . .	X.
Les Mains du Pianiste, par Charles de Bussy ; Chronique documentaire, par Arthur Pougin ;	
Le Clavecin, poésie de Yvonne Laurent-Cautin ; Le Piano devant le tribunal, par M <sup>r</sup> André Barthélemy ;	
Les Premières musicales ; Les grands concerts, etc.	

**L'ABONNEMENT au "PIANO" est complètement REMBOURSÉ**

par la PRIME SENSATIONNELLE suivante :

**La Partition complète "LA VEUVE JOYEUSE"**

POUR PIANO DE

Achetez TOUS le premier Numéro, qui est EN VENTE PARTOUT

pour voir les conditions de l'envoi de cette Prime gratuite